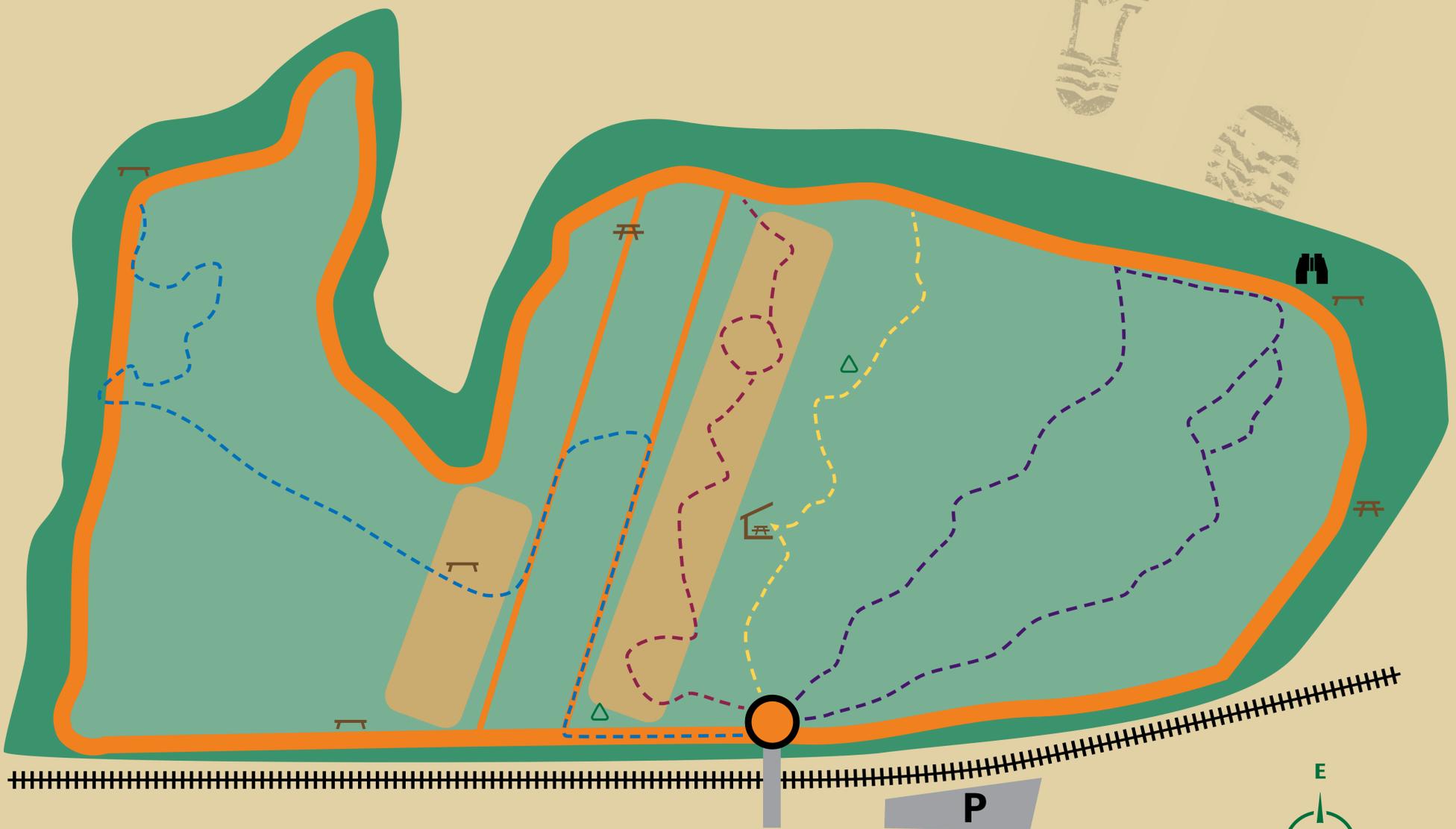


THE GARRETT FAMILY PRESERVE

AT CAPE ISLAND CREEK

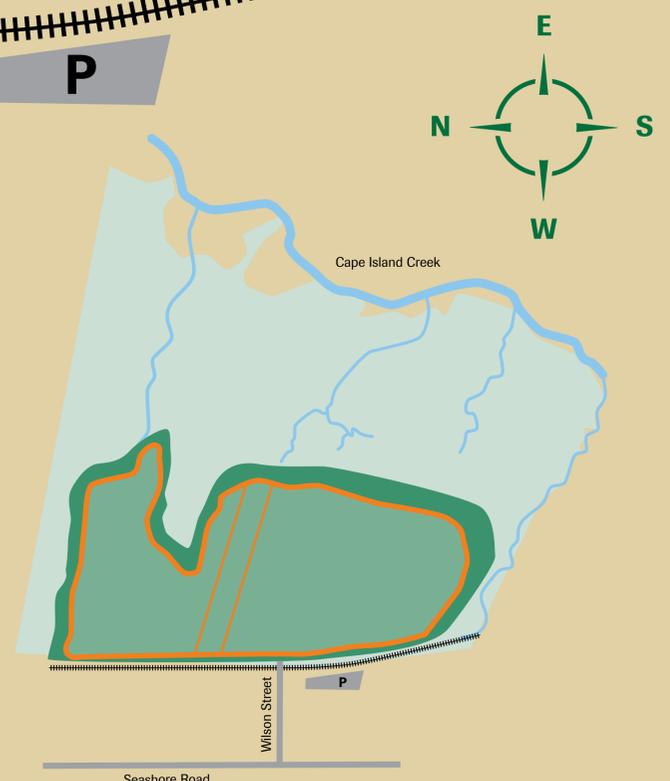


LEGEND

- | | | | |
|--|------------------------------|--|-----------------------------------------------------|
| | Lisière des forêts | | Centre d'accueil |
| | Champ | | Chemin de fer |
| | Prairie à fleurs sauvages | | Sentier en boucle du périmètre (3,2 km ou 2 mi) |
| | Marais salé | | Connexions du sentier en boucle (0,32 km ou 0,2 mi) |
| | Banc | | Sentier des oiseaux chanteurs (0,8 km ou 0,5 mi) |
| | Table de pique-nique | | Sentier des artistes (0,32 km ou 0,2 mi) |
| | Abri d'observation d'oiseaux | | Sentier des papillons (0,4 km ou 0,25 mi) |
| | Abri de pique-nique | | Sentier de la prairie au marais (0,8 km ou 0,5 mi) |
| | Stationnement | | |
| | Chevalets pour les arts | | |

Bienvenue à la réserve de la famille Garrett au Cape Island Creek. Cette réserve de 184 acres, autrefois destinée à la construction résidentielle, a été mise sous protection par The Nature Conservancy en 1999. Le marais salé et les autres habitats de la région offrent de nombreux bienfaits aux personnes comme aux animaux. Nous vous invitons à profiter des sentiers pittoresques en gardant à l'esprit les points suivants :

- Ouvert du crépuscule à l'aube
- Veillez ramasser les excréments de votre animal domestique
- Les cyclistes sont priés de donner la priorité aux marcheurs
- Aucun véhicule motorisé n'est autorisé
- Veillez ramenez avec vous ce que vous apportez



The Nature Conservancy est un organisme de conservation de premier plan qui travaille dans le monde entier pour protéger les terres et les eaux d'importance écologique pour la nature et les personnes. The Nature Conservancy et ses plus de 1,6 millions de sympathisants ont protégé près de 120 millions d'hectares dans le monde.

Visitez The Nature Conservancy sur le Web à www.nature.org.

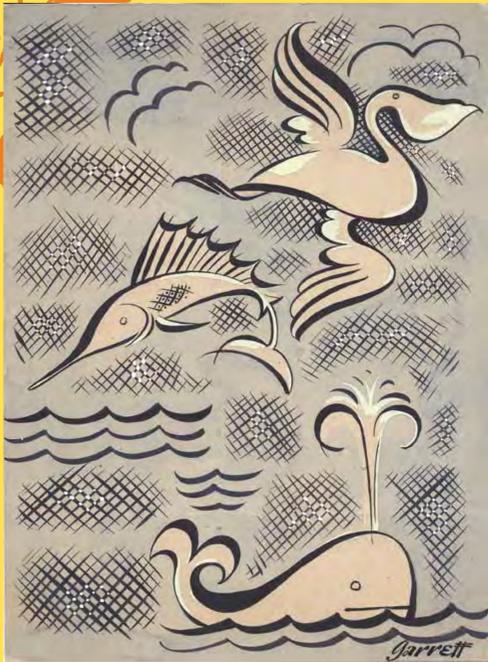
Vous voulez toujours plus de nature? Visitez les autres réserves locales de The Nature Conservancy :

La Réserve South Cape May Meadows (5 minutes/2,7 km (1,7 mi) en voiture) Prenez la direction ouest sur Wilson St. (131 m ou 432 pi). Tournez à gauche sur Seashore Rd. (0,5 km ou 0,3 mi). Continuez sur Broadway (1,1 km ou 0,7 mi). Tournez à droite sur Sunset Blvd (1,3 km ou 0,8 mi). Tournez à gauche dans le stationnement en gravier de la Réserve South Cape May Meadows.

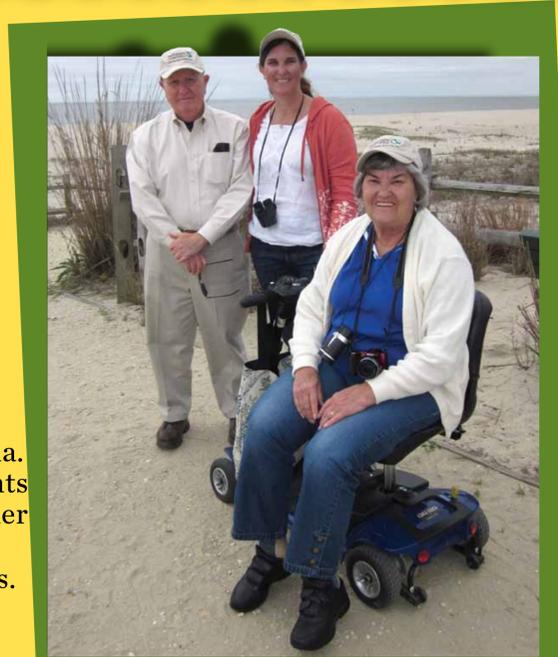
Réserve Lizard Tail Swamp (20 minutes/26,2 km (16,3 miles) en voiture) Prenez la direction ouest sur Wilson St en direction de Seashore Rd. (147 m ou 482 pi). Tournez à droite sur Seashore Rd. (2,2 km ou 1,4 mi). Tournez à droite sur la U.S. 9 N (0,6 km ou 0,4 mi). Prenez la première à droite sur la NJ-109 S (1,3 km ou 0,8 mi). Tournez légèrement à gauche sur la NJ-444/Garden State Pkwy. Continuez sur Garden State Pkwy (16 km ou 10 mi). Tournez à gauche sur Court House South Dennis Rd (4,8 km ou 3,1 mi). Tournez à droite sur Goshen Swainton Rd (1 km ou 0,6 mi) jusqu'à l'entrée de la réserve.

À PROPOS DE LA FAMILLE GARRETT

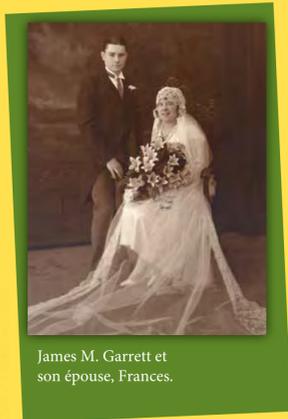
Le paysage sauvage de Cape May a été une source d'inspiration pour de nombreuses générations de la famille Garrett.



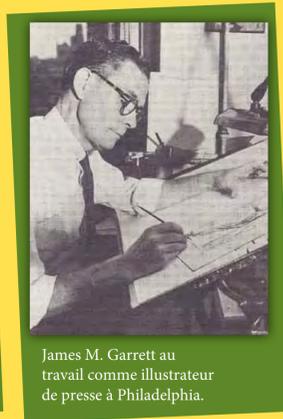
UN goéland planant au-dessus du sable, des poissons s'ébattant dans la mer - au cours de sa vie, l'artiste James M. Garrett s'est inspiré du paysage marin de Cape May pour réaliser ses croquis en tant qu'illustrateur pour un journal de Philadelphia. Pendant des décennies, il emmenait sa famille, dont ses enfants Jim, Jack et Bob, en vacances chaque été à Cape May pour jouer dans l'air salin, se baigner dans l'Atlantique et patauger dans les chenaux de marée, tissant des liens et créant des souvenirs.



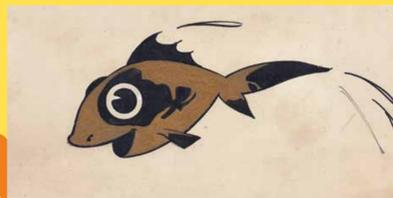
Jack Garrett visite Cape May avec sa niece Pam Cannell et sa belle-sœur Betty Lou Garrett.



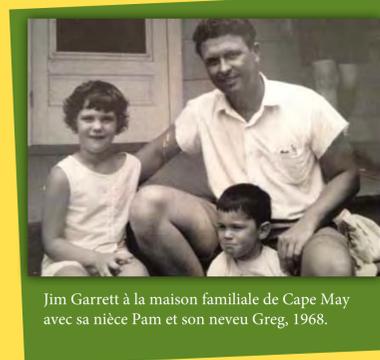
James M. Garrett et son épouse, Frances.



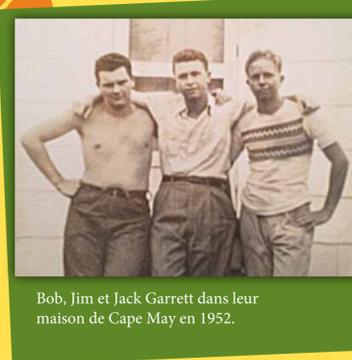
James M. Garrett au travail comme illustrateur de presse à Philadelphia.



Jim Garrett, enseignant à Philadelphia et sympathisant de Nature Conservancy, a hérité l'appréciation de son père pour Cape May, ainsi que sa vaste collection d'illustrations. Lorsque Jim est décédé en 2010, il a laissé un legs généreux à The Nature Conservancy. Son frère Jack, sa belle-sœur Betty Lou et sa niece Pam Cannell ont fait appel à The Nature Conservancy pour déterminer l'endroit idéal pour honorer sa mémoire. Ils l'ont trouvé à Cape Island Creek, une crique située juste en face du chalet où la famille a passé tant d'étés heureux.



Jim Garrett à la maison familiale de Cape May avec sa niece Pam et son neveu Greg, 1968.



Bob, Jim et Jack Garrett dans leur maison de Cape May en 1952.

La générosité de la famille Garrett a permis à The Nature Conservancy de protéger Cape Island Creek et d'autres réserves de la région de Cape May pour les générations futures en acquérant des terres cruciales, en améliorant et en préservant l'habitat, en menant des recherches sur le littoral et en mettant en place des aménagements améliorés pour les visiteurs.

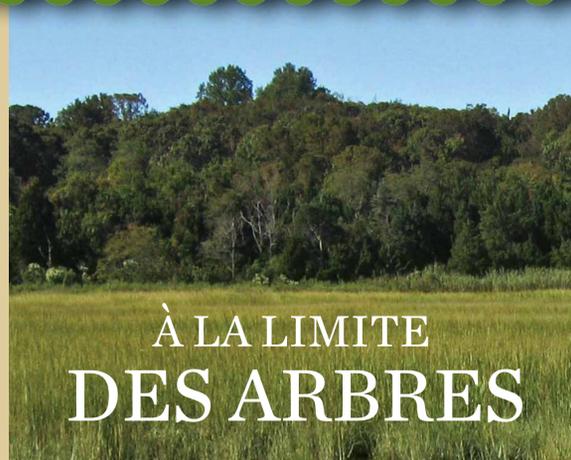
Pour rendre hommage à l'incroyable vision des Garrett de la nature, en 2013 le terrain a été rebaptisé Réserve de la famille Garrett à Cape Island Creek. Notre famille espère que vous serez également inspiré par la nature lors de votre visite de la réserve.



HABITATS POUR LA FAUNE AVIENNE AU CAPE ISLAND CREEK



Les champs du Cape Island Creek, autrefois cultivés pour les haricots de Lima et les glaïeuls, étaient destinés à un développement résidentiel dans les années 1990. Depuis la protection du terrain en 1999, The Nature Conservancy a planté des arbustes indigènes, des îlots d'arbres fruitiers et des fleurs sauvages, et maintient les champs autrefois envahis par la végétation dans un état de début de succession qui maximise les bienfaits pour la faune, notamment les oiseaux résidents et migrateurs.



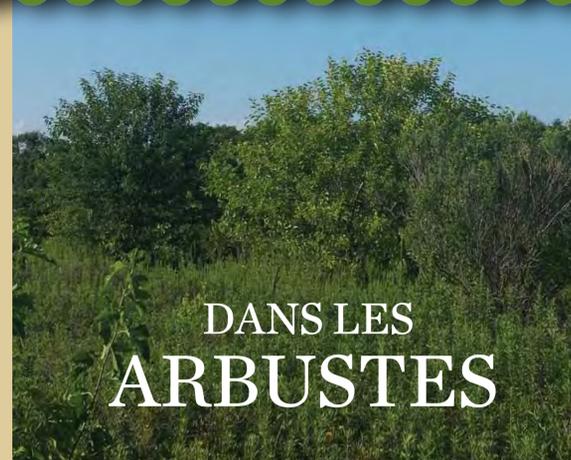
À LA LIMITE DES ARBRES

Découvrez les grands arbres en bordure des champs - ils offrent des perchoirs de chasse aux rapaces et abritent des insectes, une source de nourriture importante pour de nombreuses espèces d'oiseaux.



Les rapaces comme le grand-duc d'Amérique se placent haut dans les arbres pour repérer des souris et d'autres proies dans les champs ouverts.

Toc-Toc-Toc! Le pic mineur cherche des insectes en martelant avec son bec puissant les troncs, les branches et les racines des arbres.

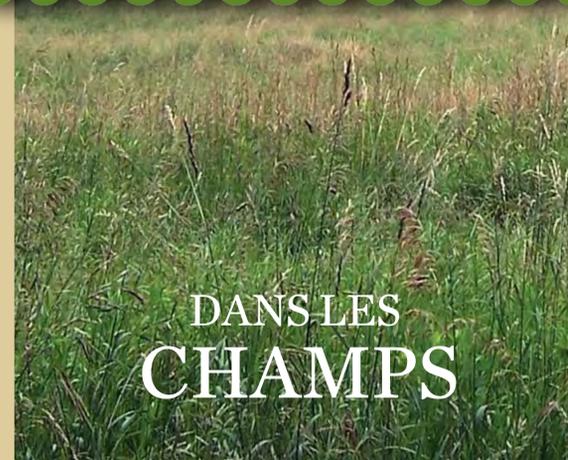


DANS LES ARBUSTES

Les arbres et arbustes indigènes produisant des baies, comme le cerisier noir et le micocoulier, nourrissent les oiseaux migrateurs qui s'arrêtent à Cape May pour s'engraisser et faire le plein d'énergie avant leur voyage le long de la voie migratoire de l'Atlantique.



Le passerin indigo (en bas) et le cardinal rouge (en haut) ne sont que deux des espèces qui utilisent les arbres donnant des fruits comestibles de Cape Island Creek.



DANS LES CHAMPS

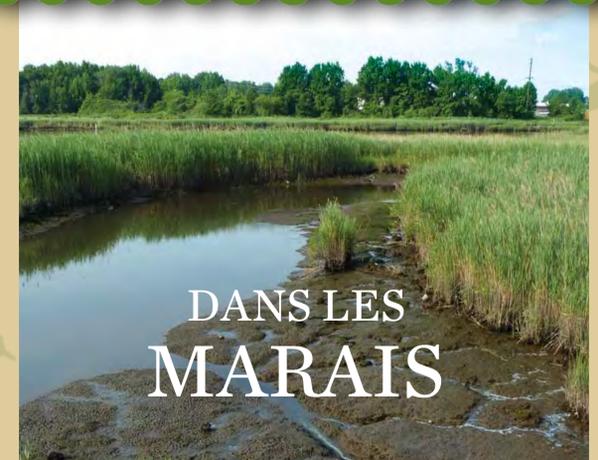
De nombreuses espèces d'oiseaux utilisent les champs et les prairies pour chanter, se nourrir, se camoufler et construire leur nid.



La bécasse d'Amérique établit son domicile dans les jeunes forêts et les champs d'arbustes comme ceux de Cape Island Creek, sondant le sol à la recherche de vers de terre avec son long bec.

Sauriez-vous nommer l'oiseau de l'État du New Jersey?

Il s'agit du chardonneret jaune, qui se nourrit de chardons et de graines d'herbes et de plantes des champs.



DANS LES MARAIS

L'habitat des marais salés attire les échassiers et les rapaces qui se nourrissent régulièrement de poissons et d'autres invertébrés aquatiques.

Comment le balbuzard pêcheur peut-il transporter des poissons glissants? Le balbuzard pêcheur a des orteils externes réversibles qui lui permettent de saisir leur proie avec deux orteils à l'avant et deux à l'arrière, ce qui lui permet de transporter les poissons la tête la première en volant.



Les busards Saint-Martin sont des rapaces actifs dans les espaces ouverts, planant au-dessus des marais tout en chassant principalement des petits mammifères.

L'HABITAT DES SALT MARSH EN MOUVEMENT



Le salt marsh du Cape Island Creek est en évolution constante, puisque l'eau salée y entre et en sort avec la marée. Les plantes et la végétation qui forment la zone tampon entre la terre et la mer sont adaptées aux conditions salées et aux changements de niveaux d'eau. Le salt marsh sert de pépinière aux jeunes poissons et aux crabes et fournit un habitat essentiel aux oiseaux migrateurs et à d'autres animaux.



La spartine domine le bord du salt marsh qui donne sur la mer. La spartine est capable de survivre à l'exposition à l'eau salée parce que son système de régulation excrète le sel inutilisé sur le bord des feuilles. Son solide système de racines interconnectées aide à contrôler l'érosion des berges.



La pervenche des marsh est un petit escargot avec une épaisse coquille en spirale. Elle se hisse au sommet des brins d'herbe lorsque la marée monte pour rester hors de portée des prédateurs qui arrivent, comme les poissons et les crabes. La spartine domine le bord du salt marsh qui donne sur la mer.



Les petits du bar d'Amérique vivent dans la pépinière du marsh peu profond jusqu'à ce qu'ils soient assez grands pour survivre dans l'océan - si un échassier ne les dévore pas d'abord.



Faites attention où vous mettez les pieds dans le marsh, car il peut y avoir des crabes violonistes grouillants sous vos pieds! Ces crustacés actifs se précipitent de leurs terriers vers les zones boueuses pour se nourrir de micro-organismes. Les crabes violonistes recherchent leur nourriture grâce aux récepteurs gustatifs situés à l'extrémité de leurs pattes.



Dans la zone où la vasière rencontre la plaine, les moules côtelées se fixent les unes aux autres et à la base des herbes. Elles contribuent à stabiliser le marsh et à filtrer l'eau.



Les oiseaux de rivage comme les bécasseaux se rassemblent sur la vasière pour rechercher de la nourriture sous sa surface comme des vers et des petites palourdes.

POLLINISATEURS INDIGÈNES



Les pollinisateurs indigènes sont des abeilles, des papillons, des colibris et d'autres espèces vivant naturellement dans une région et qui disséminent le pollen de plante en plante en se nourrissant. Sans eux, 80 % des plantes, y compris les plantes cultivées que nous mangeons, seraient incapables de produire des graines ou des fruits. Les pollinisateurs indigènes sont essentiels à un écosystème sain, mais la perte d'habitat et l'utilisation de pesticides rendent les choses difficiles pour ces animaux utiles. Dans l'habitat pour pollinisateurs que nous avons aménagé ici, vous pouvez voir :



Le corps poilu du bourdon fébrile qui capte le pollen que l'abeille transporte d'une fleur à l'autre.

Certains papillons, comme la Belle américaine (à droite) et le monarque (en bas), migrent pendant l'hiver sur des centaines, voire des milliers de kilomètres, vers des climats plus chauds au Mexique, en Amérique centrale et du Sud.

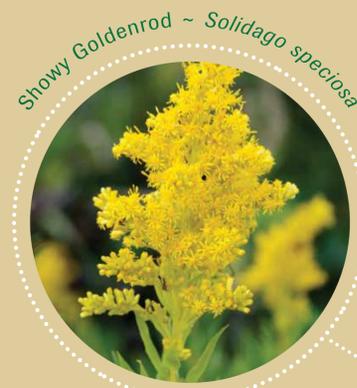


Le colibri à gorge rubis (Ruby) est la seule espèce nicheuse de colibri que l'on trouve à Cape May. À l'automne, il migre vers l'Amérique centrale, traversant parfois le golfe du Mexique en un seul vol!

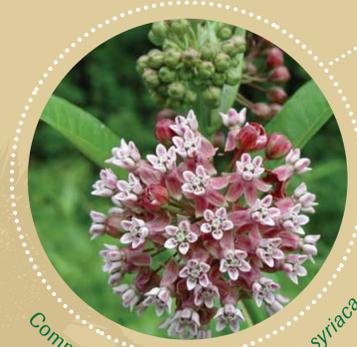


FAIT

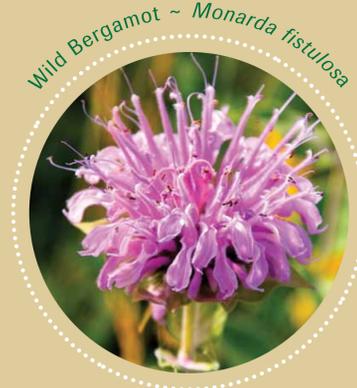
La plupart des fleurs sauvages sont blanches, jaunes ou rose pâle, car ces couleurs sont visibles par le plus grand nombre d'insectes.



Showy Goldenrod ~ *Solidago speciosa*



Common Milkweed ~ *Asclepias syriaca*



Wild Bergamot ~ *Monarda fistulosa*

Les pollinisateurs recherchent des plantes dont le nectar est riche en sucre et en acides aminés. Les abeilles récoltent également le pollen, qui est riche en protéines, en graisses et en minéraux pour leurs petits. Pouvez-vous trouver ces fleurs favorables aux pollinisateurs plantées ici dans la réserve?



Giant Sunflower ~ *Helianthus giganteus*



Purple Coneflower ~ *echinacea Purpurea*



Mistflower ~ *Eupatorium coelestinum*

En quoi les sens des pollinisateurs sont-ils différents? Les oiseaux comptent sur leur excellente perception des couleurs pour repérer les fleurs. Les insectes utilisent également la vision mais se fient davantage à l'odorat.

FAIT

Les papillons, les abeilles et les oiseaux peuvent même voir en ultraviolet. De nombreuses fleurs affichent des motifs visibles sous la lumière ultraviolette qui dirigent les pollinisateurs directement vers le nectar ou le pollen pour qu'ils puissent se nourrir facilement!



Les voies polliniques d'un pissenlit vues en lumière visible et ultraviolette.

Photo credits: American Lady Butterfly - Allen Barlow; Monarch Butterfly - Christopher Porter; Common Milkweed - Anita Gould; Giant Sunflower - Joe DeSousa; Mistflower - Danny Barron; Purple Coneflower - Joshua Mayer; Showy Goldenrod - Dan Mullen; Wild Bergamot - Dan Mullen